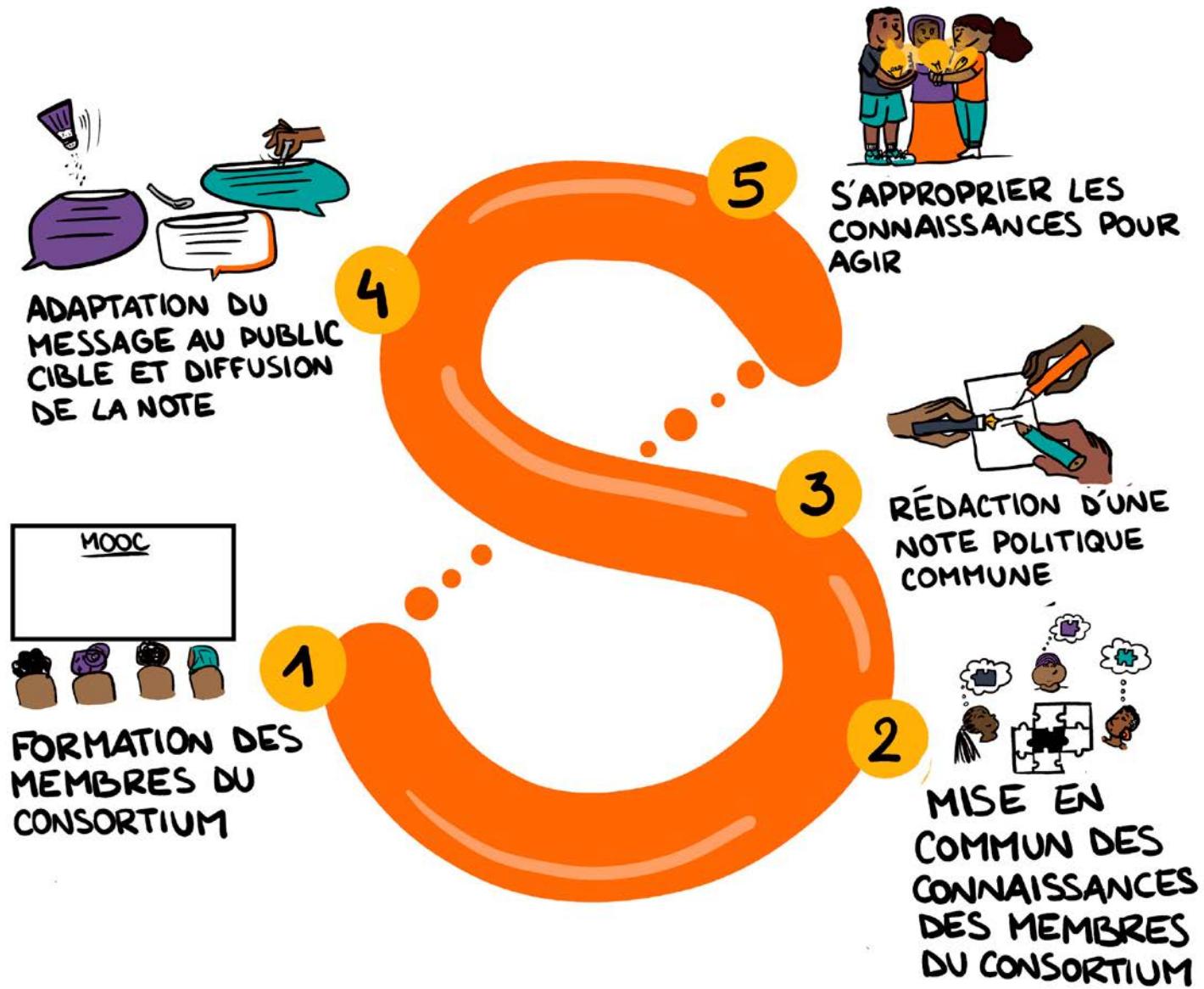


TRANSFÉRER LES SAVOIRS, TRANSFORMER LES PRATIQUES L'EXPÉRIENCE DU PROJET SANSAS



sous l'égide du



avec le soutien de



Avant-propos

Ce livret présente l'expérience de transfert de connaissances (TC) menée dans le cadre du projet SANSAS, mis en œuvre de 2021 à 2025 dans les régions de Mbour et de Sédiou au Sénégal. Pensé comme un levier stratégique pour renforcer **l'accès des adolescent·e·s et des jeunes à leurs droits et à leur santé sexuelle et reproductive** (DSRAJ), le dispositif de TC piloté par Equipop, en partenariat avec le consortium, a permis de systématiser, valoriser et partager des savoirs issus à la fois de la recherche, des pratiques de terrain et de l'expérience vécue des jeunes.

Au-delà de la simple diffusion de données, ce processus repose sur une démarche de co-production et d'appropriation collective, inscrite dans une perspective féministe et transformatrice. Les différentes étapes décrites dans ce document — de la formation des membres du consortium à la production de notes politiques, en passant par des ateliers de dialogue multi-acteurs et multi-savoirs — mettent en lumière la manière dont la **circulation des connaissances peut nourrir le plaidoyer, renforcer l'empouvoirement des jeunes, et influencer les politiques publiques**.

Ce livret vise ainsi à documenter les pratiques mises en œuvre, les leçons apprises, ainsi que les effets observés, afin d'inspirer d'autres initiatives qui cherchent à articuler **production de savoirs, action collective et transformation sociale**.

Sommaire

1. Quelques repères clés du projet SANSAS	3
2. Qu'est-ce que le transfert des connaissances ?	3
3. Focus SANSAS : pourquoi un dispositif de TC a été mis en place ?	4
4. Étapes du TC : le cheminement ayant mené à la diffusion et l'appropriation de deux notes politiques (NP)	4
4.1 Phase préparatoire : condition nécessaire à un TC	4
4.2 Dialogue entre recherche et terrain : co-produire des connaissances pour des stratégies DSRAJ efficaces	4
4.3 Pratique d'écriture collective pour la production de notes politiques	5
4.4 L'adaptation et la diffusion des NP	7
5. S'approprier les connaissances pour agir : une démarche collective au service des droits des jeunes	8
6. Bonnes pratiques et points d'attention	9
7. Ce que cela change : effets du processus et de la diffusion, retours des participant·e·s sur les effets de leur participation à l'atelier	10





1. REPÈRES CLÉS DU PROJET SANSAS

Mis en œuvre de 2021 à 2025, le projet SANSAS ("Sunu wergu yaram sunu yite", "notre santé, notre priorité") intervient dans régions de Thiès (département de Mbour) et Sédiou au Sénégal. Financé par l'AFD, il vise à améliorer l'accès aux droits et à la santé reproductive des adolescent·e·s et des jeunes (DSRAJ), en particulier des filles et des populations vulnérables. Le projet est porté par un consortium composé d'Equipop, Enda Santé, LARTES et RAES, sous la direction de Solthis.

Il s'articule autour de trois axes: (1) améliorer l'offre de services de santé; (2) renforcer l'empouvoirement des jeunes; (3) promouvoir un environnement social et légal favorable à leurs droits (aux niveaux local et national, à travers des actions de sensibilisation et de plaidoyer auprès des acteur·trice·s clés et la production de connaissances nécessaires au dialogue public et politique).

Dans ce cadre, Equipop joue un rôle clé en pilotant le **transfert de connaissances (TC)**, un levier stratégique pour pérenniser les acquis du projet. S'appuyant sur son expertise en gestion des savoirs et les travaux de l'équipe RENARD (Université de Montréal, Canada), Equipop a mis en place un dispositif visant à systématiser, diffuser et encourager l'appropriation d'approches efficaces en santé sexuelle et reproductive des jeunes (SRAJ).

Ce dispositif s'organise autour de trois objectifs spécifiques:

OS1: Mettre au point un dispositif de systématisation des connaissances et leur appropriation au sein du consortium.

OS2: Informer, diffuser les connaissances et mobiliser les acteurs locaux, nationaux et internationaux sur des stratégies efficaces en matière de SRAJ.

OS3: Améliorer la qualité de l'offre de services en SRAJ au niveau des structures sanitaires et du milieu éducatif (scolaire et extrascolaire) et sa mise à échelle et sa pérennisation.

Avant d'entrer dans les détails du dispositif, il est important de rappeler ce que l'on entend par transfert de connaissances.

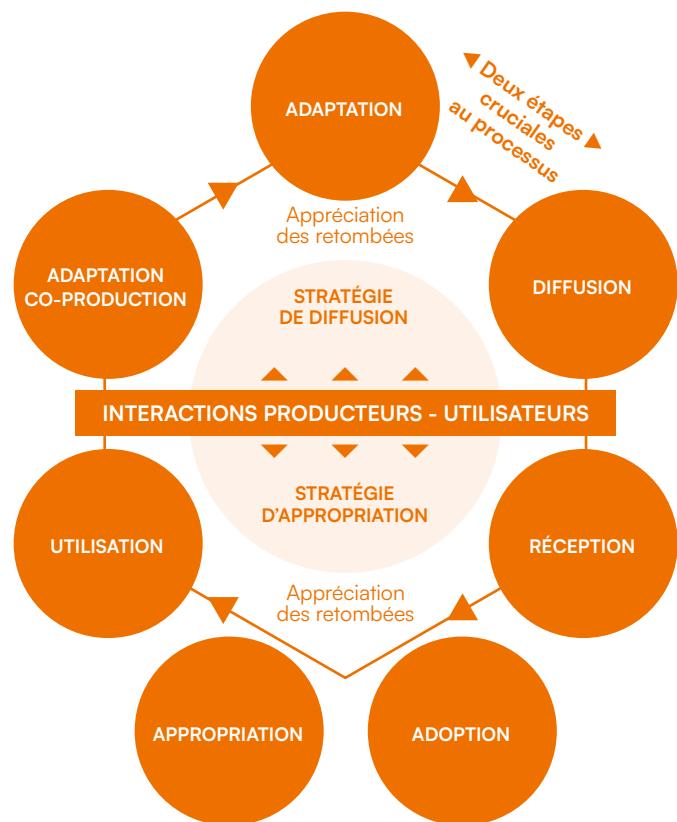
2. QU'EST-CE QUE LE TRANSFERT DE CONNAISSANCES?

L'Institut National d'excellence en santé et services sociaux (INESS, Québec, Canada) définit le transfert de connaissance (TC) comme « un ensemble de moyens (outils et activités) visant non seulement à partager les contenus d'un produit de connaissances, mais également à s'assurer qu'ils soient accessibles, compréhensibles, utiles et applicables aux différents publics auxquels ils sont destinés (décideur·eur·s, gestionnaires, professionnel·le·s, clinicien·ne·s, intervenant·e·s, usager·ère·s, grand public). Il s'agit d'un processus continu, dynamique et itératif, élaboré et réalisé en collaboration avec les diverses parties prenantes.»¹

Pour mener un processus de transfert de connaissances, l'Institut national de santé publique du Québec au Canada (INSPQ) propose un modèle structuré en 7 étapes (voir schéma ci-dessous), réparties en deux grandes stratégies: **la diffusion et l'appropriation**.

Ce modèle permet d'adapter les actions de transfert aux contextes et aux besoins des utilisateurs finaux.

Étapes du transfert de connaissances — Modèle de l'INSPQ, présenté dans le MOOC de l'équipe RENARD.



1. INESS, <https://www.inesss.qc.ca/formations-et-outils/transfert-de-connaissances.html>



Par ailleurs, les outils et activités de transfert sont choisis en fonction de deux éléments essentiels :

- L'objectif poursuivi « Souhaite-t-on diffuser ou favoriser l'appropriation ou bien les deux ? »
- Le public cible « gestionnaires, intervenant·e·s, décideur·euse·s, praticien·ne·s, adolescent·e·s, etc. ».

3. SANSAS : POURQUOI UN DISPOSITIF DE TC A ÉTÉ MIS EN PLACE ?

Produire des connaissances ne suffit pas à changer les pratiques ou à influencer les politiques. Encore faut-il qu'elles soient partagées, comprises et utilisées par les acteur·rices concerné·es. C'est tout l'enjeu du transfert de connaissances (TC).

Souvent associé à la diffusion de résultats de recherches, le TC prend ici une dimension plus large et engagée. Il repose sur le croisement de savoirs scientifiques et expérientiels, en valorisant notamment ceux des jeunes. Contrairement aux formats classiques (notes, articles, rapports), cette approche se veut militante et collaborative. Il ne s'agit pas seulement de transmettre de l'information, mais de créer les conditions d'un dialogue entre des savoirs trop souvent cloisonnés, afin de renforcer leur portée et leur légitimité dans l'action.

Dans le projet SANSAS, la diversité des actions menées et l'engagement du consortium dans les régions de Mbour et Sédiou ont rendu essentiel le développement d'un mécanisme de transfert de connaissances.

Cette démarche vise à partager les enseignements tirés des interventions sur les DSRAJ, et à encourager l'adoption collective de stratégies efficaces pour améliorer la SRAJ. Dans un contexte marqué par de fortes inégalités de genre et une couverture limitée des services de santé, ce partage permet de valoriser les savoirs produits et d'amplifier l'impact du projet, aussi bien pour les membres du consortium que pour les partenaires locaux, nationaux et internationaux.

Parmi les outils mobilisés à cette fin, les membres du consortium ont élaboré des **notes politiques** (NP) visant à synthétiser les évidences produites autour de la SRAJ et proposer des recommandations concrètes pour guider des actions et politiques publiques.

2. Ressources pour mieux comprendre le transfert de connaissances : L'équipe RENARD (Canada) propose des outils et modèles pratiques pour structurer et diffuser les savoirs. Elle met à disposition un MOOC gratuit en partenariat avec l'IRD : <https://catalogue.edulib.org/fr/cours/umontreal-renard101/>

4. TRANSFORMER ENSEMBLE : DU LOCAL AU POLITIQUE

4.1 - Phase préparatoire : condition nécessaire à un transfert de connaissances

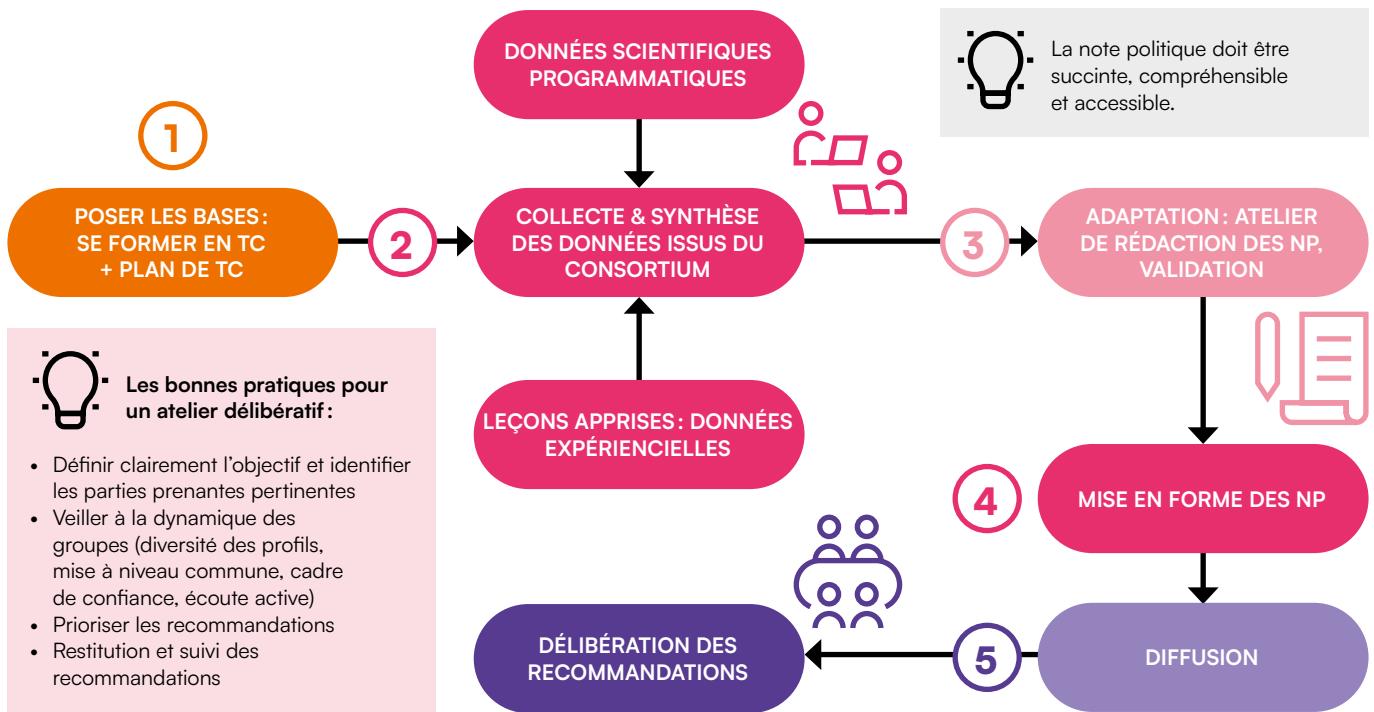
Pour assurer une bonne compréhension de la démarche par les membres du consortium, il était essentiel de les informer puis de leur permettre de se former au TC, notamment grâce à un MOOC en ligne proposé par l'équipe RENARD², avant d'engager un travail collectif et collaboratif. À cet effet, une **journée d'information** a été organisée, et les membres ont eu accès à des ressources en ligne (MOOC) pour approfondir leurs connaissances, en particulier sur le module 5 du MOOC qui porte sur les notes politiques.

Cette phase préparatoire a ensuite permis l'élaboration d'un plan de transfert de connaissances, servant de feuille de route. Celui-ci définit les savoirs à mobiliser, les destinataires, les modalités (outils de transfert de connaissances), le calendrier de dissémination ainsi que les objectifs du transfert. Il a également permis de préciser les rôles et responsabilités de chaque membre, les activités à mener et les livrables attendus.

4.2 - Dialogue entre recherche et terrain : co-produire des connaissances pour des stratégies DSRAJ efficaces

Conformément à ses principes d'action, **Equipop soutient la démocratisation et la valorisation de la pluralité des savoirs**. Dans cette logique, la mise en commun des connaissances entre les membres du consortium et les jeunes leaders engagé·es dans les zones d'intervention, via la méthode citée ci-après, a permis de faire émerger des stratégies transversales autour des enjeux de la DSRAJ.

Cette **dynamique collective** a permis de compiler des savoirs scientifiques, programmatiques (du consortium Sansas) et expérientiels (notamment des professionnel·les de santé et des jeunes), dans le but de produire des connaissances directement mobilisables sur le terrain, de reconnaître et renforcer l'empouvoirement des jeunes — principaux concerné·es par ces actions — tout en facilitant une appropriation collective des résultats.



Actions réalisées dans le cadre de cette démarche :

- **Croisement des savoirs scientifiques**, programmatiques et expérientiels sur la SRAJ à travers une approche de co-production des connaissances.
- **Création d'un groupe inter-acteur-ices** réunissant chercheur-euses, OSC et jeunes par thématique pour favoriser le dialogue entre diverses expertises.
- **Animation et structuration du processus par un facilitateur-ice**, chargé-e d'accompagner le groupe, de guider les échanges, et d'assurer la cohérence et l'efficacité de la démarche à l'aide d'une matrice de capitalisation.
- **La collecte des leçons apprises** a été réalisée à l'aide de la méthode AAR³ (After Action Review), afin de capitaliser les connaissances issues des retours d'expérience de terrain du projet, renseignées dans les rapports trimestriels et semestriels transmis par les membres du consortium. La coordination, via l'équipe M&E de Solthis, a ensuite assuré un travail de compilation et d'analyse de l'ensemble des données recueillies. Ce processus a permis d'alimenter les connaissances partagées lors des restitutions.

4.3 - Pratique d'écriture collective pour la production de notes politiques

Pour préparer la restitution des connaissances co-produites par le consortium, une démarche transversale a permis d'identifier les stratégies prioritaires et de formuler des recommandations utiles aux acteur·rice·s de terrain comme aux décideur·euse·s. Un atelier de deux jours et demi a réuni les membres du consortium pour partager leurs données, dégager les résultats essentiels et co-rédiger une première version de la note, finalisée ensuite avec le soutien du facilitateur. Les participant·e·s attendu·e·s étaient des membres du consortium impliqués dans la production de savoirs, intéressés par la rédaction de notes politiques et ayant suivi le MOOC de l'équipe RENARD.

Les échanges ont mis en lumière une prédominance de données sur les comportements à risque en santé sexuelle et reproductive, mais donnaient peu d'informations sur les causes profondes de ces comportements et les besoins exprimés par les jeunes.

3. AAR: permet d'identifier et de documenter les pratiques exemplaires ainsi que les lacunes rencontrées dans le cadre de la réponse à un événement.

<https://www.who.int/fr/publications/i/item/WHO-WHE-CPI-2019.4>



Face à ce constat, deux thématiques prioritaires ont été identifiées afin de mieux répondre aux enjeux rencontrés par les jeunes :

1. Les besoins en santé sexuelle et reproductive des 10-14 ans au Sénégal

2. Les représentations des prestataires de santé envers les adolescent·e·s et les jeunes, à travers une approche genre et transformatrice⁴

Ces thématiques s'appuient sur les expériences de terrain, les perceptions et besoins des jeunes et visent à renforcer l'empouvoiement des jeunes leaders, tout en restant en cohérence avec le cadre légal national.

La méthodologie suivie pour rédiger les notes politiques est décrite ci-dessous :

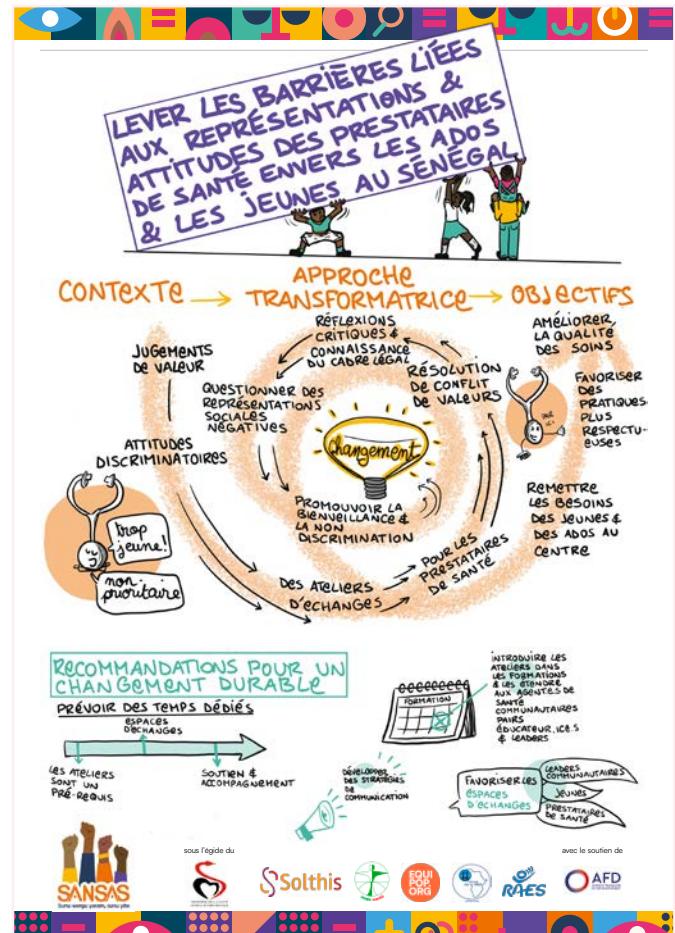
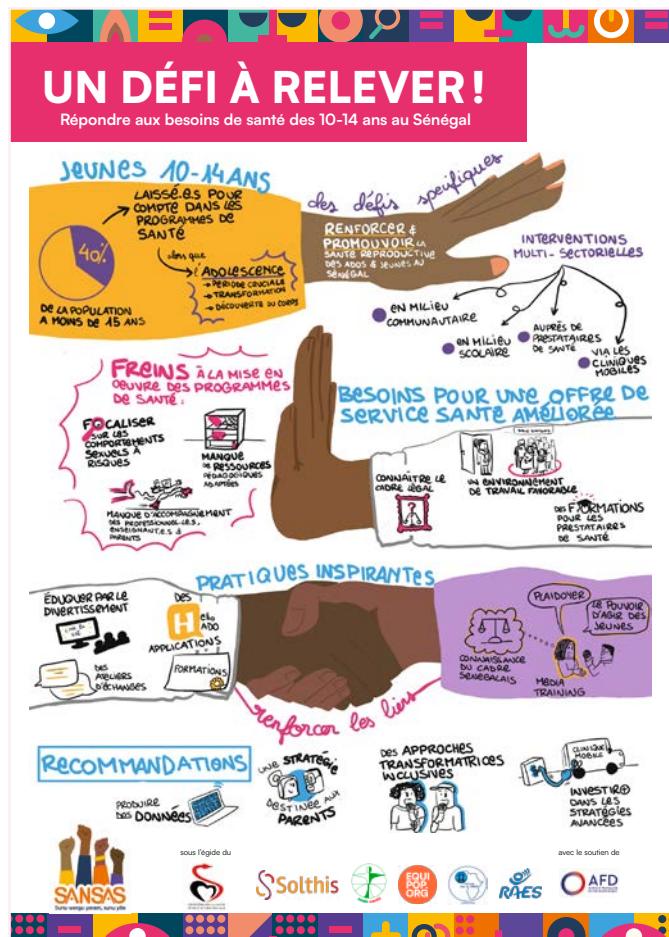
PRÉREQUIS AVANT L'ÉCRITURE	DÉROULEMENT
<ul style="list-style-type: none">Partages des travaux co-produits et lecture préalable par les participant·e·s avant l'écritureSelection des études et données prioritaires à présenterPréparation synthétiques des données à présenter par les intervenant·e·s	<p>ÉTAPE 1: Priorisation des thématiques</p> <ul style="list-style-type: none">Présentation de 5 à 6 interventions par thème, avec 25 à 30 minutes par exposé, suivies de 30 minutes d'échangesÀ l'issue de chaque session, un questionnaire a été distribué pour recueillir les impressions et faciliter la synthèseUn échange collectif a permis d'identifier les messages clés à retenir <p>ÉTAPE 2: Rédaction des notes politiques</p> <ul style="list-style-type: none">Rappel des principes d'une note de politiques et clarification des cibles et objectifsRédaction en sous-groupes, avec un focus sur la formulation des recommandationsDiscussion finale sur la stratégie de disséminationLa finalisation des notes sera assurée par le consultant, en coordination avec le consortium

4. L'approche transformatrice de genre vise à remettre en question les normes de genre et à transformer les relations inégalitaires entre les sexes, en impliquant femmes et hommes à tous les niveaux — individuel, communautaire, institutionnel et structurel. Elle s'articule autour de quatre dimensions clés : les droits, le pouvoir d'agir, les relations de pouvoir et les règles institutionnelles.

4.4 - L'adaptation et la diffusion des notes politiques

Une fois les résultats clés et les recommandations identifiés, il est essentiel d'adapter les messages au public visé, en les rendant simples, attrayants et compréhensibles. Cette étape, appelée **adaptation des connaissances**, est déterminante dans le processus de transfert de connaissances. Elle consiste à ajuster à la fois le contenu et le format (notamment sous forme de notes politiques) en fonction des spécificités et sensibilités du public cible.

Après finalisation, les notes politiques ont été diffusées par plusieurs moyens: envoi par courriel aux autorités sénégalaises (dont la DSME⁵) et partenaires clés; distribution de versions papier au niveau local; et organisation d'un panel de 10 intervenant·es pour préparer leurs contributions à la table ronde.



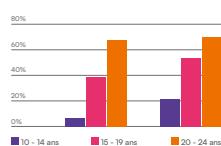
Les défis à relever

Un accès restreint à l'information en matière de santé pour les plus jeunes...

Santé reproductive : une faible connaissance des sujets et des services disponibles

Que ce soit sur les méthodes contraceptives, la planification familiale ou encore la prévention du VIH/SI, les connaissances des 10-14 ans restent particulièrement faibles et bien en deçà de celles des jeunes plus grands (LARTES, 2023, étude baseline du projet SANSAS).

Differences selon l'âge dans les connaissances en matière de SRAJ



Note: Les deux questions posées afin d'obtenir ces deux indicateurs sont :

- Connaissez-vous les moyens de planification familiale (PF) modernes ?
- Connaissez-vous comment éviter les STI/HIV ? (questions à choix multiple).

C'est à partir de ces deux indicateurs de l'indice de connaissance ou non des moyens de prévention les STI/HIV a été construite.

À cela s'ajoutent la persistance chez les jeunes d'une faible connaissance de leurs droits, comme en atteste ce véritable :

« Nous recevons principalement des filles mariées en consultation. En effet, les jeunes garçons et les filles célibataires viennent pour une consultation. Peut-être qu'ils pensent ne pas avoir droit à la santé sexuelle et à la planification familiale, a Sage-femme, Mbour »

On observe également une méconnaissance des services adaptés à leurs besoins spécifiques. Seulement 8,7% des garçons et 12,4 % des filles âgées de 10 à 14 ans affirment avoir entendu parler des services de santé adaptés aux adolescent·e·s et jeunes

Des freins à la mise en œuvre de programmes IEC de qualité et adaptés à cette cible

Le projet SANSAS a permis d'identifier plusieurs obstacles dans la mise en œuvre des programmes d'IEC en milieux scolaire et communautaire :

- Une résistance de la part de la communauté éducative à aborder ces questions avec les jeunes adolescent·e·s ;
- Un manque de ressources pédagogiques adaptées aux jeunes adolescent·e·s ;
- Un accompagnement insuffisant des enseignant·e·s pour dispenser une IEC adaptée à l'âge et en conformité avec le contexte culturel et le cadre légal ;
- Une focalisation sur les questions à risques (comme le VIH, les grossesses précoces, ou les abus sexuels) au détriment des thèmes tels que la puberté, les relations affectives, le consentement, les normes et inégalités de genre ;
- Des lacunes en termes de disponibilité et de qualité des informations concernant l'IEC des 10-14 ans, que ce soit à l'école ou en dehors du cadre scolaire.

3. Des outils portés au niveau national existent (ex: ClickDéfenseur), sans être adaptés aux plus jeunes.

4. C'est le cas par exemple de la Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant qui a conçu un document destiné aux 10-14 ans relatif aux abus sexuels.

Une implication insuffisante des parents dans les activités d'IEC

Les études menées dans SANSAS montrent que la famille joue un rôle important dans l'accès à l'information en matière de santé reproductive. Mais les tabous entourent la sexualité et limitent les discussions avec les adolescent·e·s et jeunes.

Dans un contexte marqué par la décolonialisation et des services de santé peu accessibles, les parents pourraient jouer un rôle plus grand pour sensibiliser les plus jeunes. Cependant, les parents sont souvent absents ou absents de la vie quotidienne, la mobilisation des jeunes et du corps enseignant, occultant l'entouragement familial. L'absence d'interventions plus ciblées vers les parents, pour renforcer leurs connaissances et les outiller sur ces enjeux, compromet l'accès des adolescent·e·s et jeunes à des informations précises et adaptées à leurs besoins.

« La première fois où j'ai vu mes règles c'était en 2019. Je suis allée aux toilettes et c'est à ce moment que j'ai vu ça. J'ai pensé que je me suis fait mal moi-même. Je suis allée m'asseoir et commencé à pleurer. J'ai commencé à pleurer et à pleurer. Avant d'aller en parler, j'ai d'abord pris un morceau de tissu pensant que cela allait s'arrêter. Comme j'ai vu que cela ne s'arrêtait toujours pas, je suis allée trouver ma grand-mère et (...) elle a ri, m'a regardé et m'a dit que c'est normal. Je devais être Yame. J'ai commencé à pleurer et à me dire que je devais faire attention aux garçons, parce que la personne qui voit ça peut tomber enceinte. (...) Tu es musulmane : si tu meurs en couche, c'est direct en enfer. Ce m'a fait plus peur »

Adolescente, 14 ans, Sédhiou



5. S'APPROPRIER LES CONNAISSANCES POUR AGIR: UNE DÉMARCHE COLLECTIVE AU SERVICE DES DROITS DES JEUNES

L'appropriation des connaissances s'est appuyée sur deux principes clés: la reconnaissance des savoirs comme levier de changement social, et la valorisation de la diversité des connaissances scientifiques et empiriques comme base du processus transformationnel. Ces principes ont été opérationnalisés à travers:

- L'implication des membres du consortium et des jeunes leaders dès le début et tout au long du processus de co-production des connaissances et des NP;
- Un travail de coordination par Solthis, qui a permis d'impliquer et de maintenir l'engagement des membres et un accompagnement technique d'Equipop qui a joué le rôle d'interface entre ces différentes expertises pour systématiser, valoriser les savoirs à travers les NP;
- L'organisation de trois jours d'ateliers pour débattre des recommandations des notes politiques: 2 jours avec les jeunes leaders pour faire le bilan de leur engagement et réfléchir à comment opérationnaliser les recommandations, et le 3^e jour avec l'ensemble des parties prenantes (acteurs étatiques, société civile, partenaires techniques et financiers, chercheur·es, jeunes et équipe SANSAS) pour un dialogue collectif autour des recommandations délibérées lors des journées précédentes à travers trois tables rondes thématiques.





6. BONNES PRATIQUES ET POINTS D'ATTENTION

BONNES PRATIQUES	POINTS D'ATTENTION
Mise en place d'un consortium pluri-acteurs pour éviter le travail en silos	Prévoir un temps suffisant pour la montée en compétence des membres sur le TC
Élaboration participative du plan de TC et bonne définition des rôles et responsabilités des membres avec clarification des livrables	En plus des objectifs (pourquoi ?), de la cible (qui ?), du calendrier (quand ?), des outils (comment ?), partenaires (avec qui ?), etc. le plan de TC doit également contenir une évaluation du processus de TC, qui permet de s'interroger sur les stratégies de TC produites.
Valorisation des savoirs multiples (experts, recherche, jeunes, terrain)	S'assurer de la qualité et disponibilité des données, ainsi que la rigueur dans la collecte et l'analyse des données; Intégrer un temps de maturation des données dans le calendrier (ex. analyse à mi-parcours plutôt qu'en début)
Coordination expérimentée, nécessaire pour orchestrer le processus de façon fluide. En amont, des réflexions ont été menées sur les postures des participant·e·s, afin de garantir un espace inclusif où chaque type de savoir est reconnu. Une attention particulière a été portée à la valorisation de la parole des jeunes, pour qu'elle occupe une place centrale dans le processus	Coordination efficace pour maintenir l'engagement des membres Assurer l'engagement politique, notamment à travers un ancrage institutionnel (au niveau national)
Les jeunes au cœur du processus pour renforcer l'appropriation et l'empouvoirement	
Adaptation du langage aux contextes locaux tout en respectant les principes féministes et d'égalité de genre	Adapter les éléments de langage au contexte socioculturel, en préservant les valeurs d'équité
Organisation d'une table ronde pour disséminer les résultats et proposer des recommandations aux parties prenantes pouvant exercer une influence ou concernées par la production. Avec une Préparation en amont des arguments et contre arguments avec les jeunes pour qu'ils et elles soient en mesure de eux·elles même revendiquer leurs droits	Créer un plan d'action concerté pour déterminer les actions à poser à la suite des ateliers.
Suivi et continuité de plaidoyer auprès des différentes cibles	Prévoir une stratégie de pérennisation des connaissances, même au-delà du cycle du projet



7. CE QUE CELA CHANGE: RETOURS DES PARTICIPANT·ES SUR LES EFFETS DE LEUR PARTICIPATION À L'ATELIER

L'ouverture d'un espace de dialogue direct autour des notes politiques, notamment à travers la participation active des politiques publiques aux tables rondes en tant qu'intervenant·e·s, a facilité l'appropriation des résultats et recommandations. Ce dialogue avec les acteur·rice·s décisionnel·le·s crée les conditions favorables à une appropriation durable, susceptible d'influencer les décisions politiques futures.

Le processus a permis également de recentrer le débat sur les adolescent·e·s de 10 à 14 ans, repositionnant cette tranche d'âge au cœur des discussions et incitant certains partenaires, comme le RAES, à ajuster leurs stratégies d'intervention en temps réel. Les intervenant·e·s ont insisté sur l'importance de déconstruire les stéréotypes et d'adopter une approche intersectionnelle :

« Il est urgent de déconstruire les stéréotypes de genre qui entravent l'accès des très jeunes adolescent·e·s aux informations et services essentiels. »

Wasso Tounkara, militante féministe

Il a également renforcé l'évidence autour de deux thématiques prioritaires, notamment grâce aux notes politiques, devenues une base factuelle essentielle pour soutenir les actions et plaidoyers en faveur de ces jeunes.

Ce travail a généré une forte résonance autour des normes sociales et des représentations, suscitant un vif intérêt malgré quelques réticences liées aux sensibilités culturelles, comme en témoigne **une sage-femme de Mbour** :

« Au début, j'étais réticente face à certaines formations, mais elles m'ont permis de mieux comprendre les besoins des adolescent·e·s et de changer ma posture professionnelle. »

Il a également été souligné que les jeunes jouent un rôle essentiel dans la transformation des systèmes, en participant activement dans la conception des services et dans les actions de plaidoyer. **Soukeyna Ouedraogo (Consultante en Suivi & Évaluation, spécialisée en DSSR et engagement des jeunes)** a rappelé :

« L'empouvoirement des jeunes, ce n'est pas juste leur donner la parole, c'est leur donner les outils et l'espace pour peser dans les débats. »

Enfin, cette table ronde a permis de formuler des recommandations concrètes pour améliorer la qualité des services de santé des adolescent·e·s et jeunes, en mettant l'accent sur l'empouvoirement et la collaboration entre acteurs du secteur.

Comme l'a souligné **Dre Maïmouna Ndoye, référente genre et approches féministes à Equipop** :

« Les réflexions issues de cette journée seront déterminantes pour les prochaines années dans le domaine de la santé des adolescent·e·s au Sénégal. »

EN RÉSUMÉ

L'expérience du transfert de connaissances dans le projet SANSAS montre qu'un dispositif participatif, ancré dans les réalités locales, peut transformer à la fois les pratiques et les politiques en santé sexuelle et reproductive des jeunes. En valorisant des savoirs multiples — ceux de la recherche, des professionnel·les et des jeunes eux-mêmes — ce processus a permis de créer un langage commun et d'ouvrir un espace de dialogue entre acteur·rices de terrain et décideur·euses.

Pour des OSC, ce travail de capitalisation est essentiel : il donne une valeur durable aux résultats des projets, renforce l'empouvoirement des jeunes et permet d'adresser aux pouvoirs publics des messages clairs, légitimes et portés collectivement. **Les notes politiques produites ne sont pas seulement des outils techniques : elles sont devenues des supports concrets pour peser sur les choix politiques et nourrir un plaidoyer ancré dans les expériences vécues.**

En somme, le transfert de connaissances apparaît comme une condition indispensable pour pérenniser les acquis, nourrir les mobilisations et promouvoir des systèmes de santé plus justes et inclusifs.

Pour aller plus loin

L'équipe RENARD (Canada) propose des outils et modèles pratiques pour structurer et diffuser les savoirs.

Elle met à disposition un MOOC gratuit en partenariat avec l'IRD : <https://catalogue.edulib.org/fr/cours/umontreal-renard101/>

INESS : <https://www.inesss.qc.ca/formations-et-outils/transfert-de-connaissances.html>

Guide pour structurer la planification et l'évaluation de vos stratégies de mobilisation des connaissances : https://www.equiperenard.org/_files/ugd/27353e_6982bcb4d1bb46fcf004814624c97af.pdf

After action review (AAR) : permet d'identifier et de documenter les pratiques exemplaires ainsi que les lacunes rencontrées dans le cadre de la réponse à un évènement. <https://www.who.int/fr/publications/item/WHO-WHE-CPI-2019.4>

REMERCIEMENTS

Equipop remercie toutes celles et ceux qui ont contribué à la capitalisation, leurs retours d'expérience ont été essentiels : les jeunes leaders et les partenaires du projet (dans le consortium : Solthis en cheffe de file, RAES, LARTES, Enda Santé) et JED. Le projet SANSAS a bénéficié du soutien financier de l'AFD.

CRÉDITS

Entretiens et rédaction : Muriel Kielende, Doctorante en santé publique, Université Paris Cité, en collaboration avec l'Équipe Renard.

Directrice de la publication : Aurélie Gal Régniez - Equipop

Rédaction et contribution : Sarah Memmi Machado - Equipop

Suivi éditorial : Camille Frouin - Equipop

Illustrations : Marie L'Encreuse

Mise en page : Jean-Luc Gehres



sous l'égide du



avec le soutien de

